MENSUEL N° 344 DECEMBRE 2009

# LA VOIX

Autigny la Tour - Autreville - Clérey la Côte - Coussey - Domremy - Greux - Harmonville
Jubainville - Martigny les Gbx - Maxey sur Meuse - Midrevaux
Moncel sur Vair - Punerot - Ruppes - Sionne - Soulosse - Tranqueville/Graux

## DOMREMY-LA-PUCELLE

CPPAP/0511G88061–Rédaction-Administration Michel LAMBERT Presbytère 88630 DOMREMY
☎03 29.06.91.80-Abonnement un an: 12 €-CCP : Paroisse de Domremy-Nancy 814.87A
**Site internet :** www.domremy.org

# Fêter Noël… espérer !

Quand Jésus naît de Marie, Dieu vient en homme, humblement à la rencontre des hommes. Petit enfant, en tout semblable aux petits enfants, il est tout entier livré comme tous les enfants aux mains de ses parents.

Dieu aime les hommes, il vient demeurer chez eux, parmi eux. Il est l'Amour. Les hommes n'y sont pour rien, ne méritent rien

Nous n'y sommes pour rien, nous ne méritons rien. Dieu se donne, se livre simplement, gratuitement, sans arrière pensée.

« Personne n'a jamais vu Dieu : le Fils unique qui est dans le sein du Père, c'est Lui qui a conduit à le connaître » (Jn 1,18) . Dieu en Jésus est pleinement homme. Et l'homme en Jésus voit Dieu. « Celui qui m'a vu, a vu le Père » (Jn 14,9).

Voir Dieu, ce sera vivre avec Jésus… Pour l'instant, au long des heures et des jours, seuls des signes fragiles, limités nous sont donnés :

- Ce que vous faites au plus petit c'est à moi que vous le faites…Dans les détresses, les maladies, les misères et les souffrances des hommes, par l'écoute, le partage, le soutien, le respect, Christ est là, présence fragile de Dieu.
- Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux… Dans la lecture de la Parole, dans la prière, Christ est là, il accompagne, il prie, présence forte et silencieuse de Dieu.
- Prenez mangez, prenez buvez, faites cela en mémoire de moi. Un même pain rompu est distribué, une même coupe est partagée… Christ est vivant, il se donne en personne, présence mystérieuse de Dieu.

À la crèche, l'enfant ouvre les mains et s'en remet à ses parents et à ceux qui l'accueillent : l'espérance est là !

Sur la croix, quelques années plus tard, devenu adulte, il ouvre les bras pour accueillir chacun… L'espérance aux mains nues est là, active, elle offre la vie.

**Abbé Michel Lambert.**

# PELERINAGE DE SAINT ELOPHE

## Homélie de Monseigneur Jean-Paul Mathieu

Merci à votre curé et à l'association dévouée qui organise ce pèlerinage. Notre rencontre avec Saint Elophe est un ressourcement. Nous venons auprès du premier témoin connu de la foi au Christ, dans notre contrée. Saint Elophe vient à notre rencontre pour fortifier les témoins d'aujourd'hui…

Comme chacune de nos rencontres de prière, ce pèlerinage nous approche du mystère de la foi. Essayons de saisir ce qui a amené des hommes et des femmes « comme nous », à donner leur vie pour le Christ.

A leur époque, Elophe, comme Libaire et bien d'autres, avaient une position, un métier, souvent bien perçus par la société de leur temps.

Les cultes autorisés mettaient en valeur l'ordre établi, la vénération des empereurs, le bon fonctionnement des affaires… Un peu comme aujourd'hui : où ce qui compte, c'est la bonne santé du porte-monnaie ou du compte en banque, et le repli sur soi, dans l'égoïsme personnel, familial ou de caste.

Et tant pis pour les victimes de ce désordre établi : les laissés pour compte des crises économiques ou politiques, les esclaves d'hier, les millions d'affamés, les immigrés et les chômeurs d'aujourd'hui…

Elophe avait perçu un autre message : tout homme a de la valeur aux yeux de Dieu ! *« l'homme est aimé de Dieu. Telle est l'annonce si simple et si bouleversante que l'Église doit donner à l'homme. La parole et la vie de chaque chrétien peuvent et doivent faire retentir ce message : Dieu t'aime. Le Christ est venu pour toi, pour toi le Christ est le Chemin, la Vérité, la Vie »* (J-P. II dans Christifideles laïci n° 34).

Évidemment, un tel message dérange. Défendre la dignité de tout homme remet en cause les privilèges de trop de gens. L'Évangile rappelle que le disciple doit se préparer à prendre sa croix comme le Christ et à risquer sa vie. Saint Pierre rappelle à ses lecteurs qu'il ne faut pas s'étonner si l'on rencontre insultes ou menaces « au nom du Christ » ! Si vous communiez aux souffrances du Christ, soyez dans la joie…

Mais peut-on risquer sa vie ? Il faut beaucoup d'amour pour qu'un père ou une mère risque sa vie pour son enfant, il faut beaucoup d'amour et de dévouement pour qu'un homme risque sa vie pour son frère, dans des opérations de secours ou de défense de la patrie… l'amour jusqu'à l'héroïsme, cela existe.

Chez les témoins du Christ, l'amour peut grandir, si on prend la mesure de l'amour dont Dieu nous a aimés en Jésus son Fils, grâce à l'Évangile qui en témoigne abondamment… Alors nous pouvons développer une vraie relation d'amitié avec le Christ et avec Dieu, dans l'Esprit Saint. Saint Elophe et les martyrs de tous les temps sont d'abord animés par l'amour pour le Christ, alors ils peuvent se donner, se livrer sans compter et jusqu'au bout.

A notre époque, beaucoup ont oublié leurs racines chrétiennes ! Il nous appartient de témoigner de la « différence chrétienne, de cet « art de vivre en chrétien ». Apprenons à aimer le Christ et à donner de nous-mêmes.

Prions les uns pour les autres. Que Saint Elophe nous aide à mener une vie chrétienne solide, nourrie par la Parole de Dieu, par la prière et les sacrements et par l'amour fraternel.

Ainsi nous rayonnerons de l'Évangile du Christ et nous témoignerons de l'amour de Dieu pour les plus petits d'entre les frères du Christ. A travers nous, ils comprendront qu'ils ont de la valeur aux yeux de Dieu et combien Dieu les aime.

Amen.

# A Domremy ....

Domremy ! Jeanne d'Arc ! Comment évoquer l'un sans murmurer l'autre ?
Berceau de Jeanne placé dans un des plus charmants sites de la vallée où serpente une Meuse encore enfant, le village de Domremy est ancien et remonte probablement à l'époque mérovingienne.
De domnus : domaine, maison et remigius : Remy, Reims, Domnus Remigius, Donremei, Dompremi, ou encore Dom-Remy, est évoqué dans la fondation du prieuré de Châtenois dès 1069, par Hadwide de Namur, épouse de Gérard d'Alsace (dénommé aussi Gérard de Châtenois), qui y possédait un château où ladite princesse eut sa sépulture retrouvée en 1812. Ruiné au XIIème siècle lors des guerres du duc de Lorraine Charles IV, le village est également cité en 1235 et 1248 par Geoffroy de Bourlémont lorsqu'il donne à l'abbaye de Mureau ce qu'il possède dans les dîmes et les arages de Domremy. En 1420, il est question dans un titre de la maison forte de Domremy, château de l'Isle appartenant aux sires de Bourlémont.

Au XVème siècle, Domremy constituait une paroisse dont le curé figure parmi les témoins qui déposeront à l'enquête de 1456. Le village s'étendait alors au midi, à la gauche de la Meuse, vers le « Vieux Foulon », attestant que le moulin et le foulon se trouvaient bien là.
A cette époque, le ruisseau des Trois Fontaines partageait le village avec au sud une partie appartenant aux sires de Bourlémont, dont les serfs et hommes de main morte constituaient 35 « conduits » (ou foyers) soumis aux corvées et redevances prévues en 1398. Ils y possédaient aussi une maison forte dans une île formée par deux bras de Meuse, constituée d'une cour avec ouvrages de défense, d'un grand jardin entouré de profonds et larges fossé, et, d'après le testament de Jean de Bourlémont daté de 1399, d'une chapelle dédiée à Notre Dame appelée chapelle de l'île de Domremy.
La partie nord du village dépendait de la châtellenie de Vaucouleurs, rattachée au domaine royal par Charles V. L'église relevait

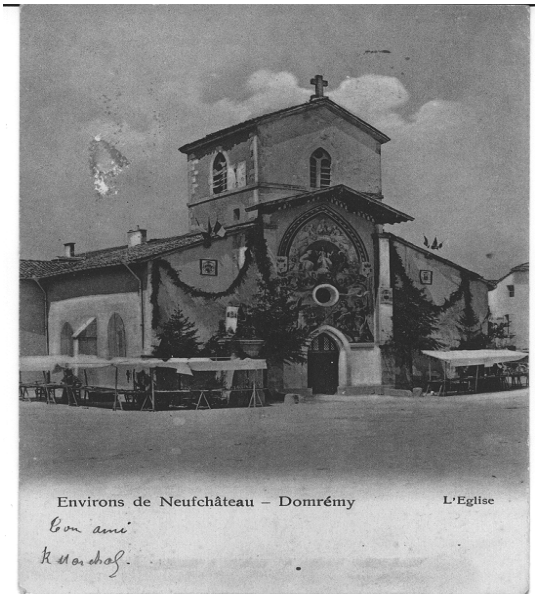
de cette partie française de Domremy, en guerre en ce premier quart de XVème. Le bétail de Greux et Domremy fut enlevé en 1425, date coïncidant avec les évènements merveilleux survenus à Domremy.
« En juillet 1428, le village et l'église furent incendiés », dit la veuve Estellin au procès en 1456, témoignant que « la Jeannette allait entendre la messe au village de Greux les jours de fête »
Trop petite, la paroisse de Domremy avait été unie à celle de Greux, et desservie par un unique curé résidant semble-t-il à Greux qui est la «majeure» paroisse. L'église de Greux alors située à mi-pente vers le nord en montant «la chalade», fut détruite au XVIIème siècle par les suédois, puis reconstruite à son emplacement actuel en 1733.
A l'époque de Jeanne comme aujourd'hui, «Greux ne fait qu'un avec Domremy», une avenue d'arbres reste le trait d'union entre les deux grands'rues.

En juin 1818, le conseil général des Vosges acheta la maison de Jeanne d'Arc, et transforma totalement le site en rasant les maisons environnantes. Puis on s'attaqua à l'église voisine jugée insuffisante pour une population de 340 individus. Une subvention de 2000 francs fut accordée par le Roi en 1821, que le conseil municipal employa en partie à l'achat d'un terrain pour y transporter le cimetière, sans aller toutefois jusqu'à détruire l'église, une crainte exprimée au directeur des Cultes par lettre du 19 novembre 1821 de Grille de Beuzelin, archéologue futur secrétaire de la Commission des Monuments historiques ... Mais l'édifice fut profondément modifié, son orientation changée. Pour établir l'entrée du côté de la place aménagée devant la maison (1825)

on supprima la sacristie pour pratiquer une porte au pied de la tour ; puis on construisit un transept, et un chœur se terminant par une abside à trois pans flanquée d'une sacristie. On refit la partie haute de la tour lézardée et on l'éleva à 12,90 m au lieu des 14,40 m antérieurs, et Charles X fit don d'une cloche (remplacée en 1868.) En supprimant le cimetière qui conférait une certaine poésie rustique, on supprima aussi le recueillement qu'imposent les vieilles tombes jouxtant « le jardin de son père où Jeanne entendit ses voix »

En 1847, on construisit le pont actuel qui permet au voyageur de contempler depuis le haut d'un vaste terre-plein, à la fois la demeure de Jeanne et l'église romane qui a entendu ses prières, et fut agrémentée sur la gauche, d'une statue d'Eugène Paul, inaugurée en 1860

En 1905, la façade fut peinte d'une grande fresque murale due au talent de M. Balze de Paris : Jeanne, entourée de ses brebis au bois chenu est absorbée par la vision d'un archange, à côté de Ste Catherine et Ste Marguerite retenant le léopard anglais enchaîné, sur fond de carte de France avec la couronne royale en berne. Bien que protégée par un petit avant toit, la fresque s'effaça au fil des années, devenant noire, puis blanche, jusqu'à disparaître avec l'avant toit.




Janvier 1956 : sous l'impulsion de P. Marot et M. Bodin qui préparent les fêtes du 5ème centenaire, le décor de Domremy s'anime en janvier 1956. En décrépissant l'église, on découvre deux fenêtres ogivales qui s'ouvriront sur l'autel de la Vierge et sur l'autel St Nicolas ; l'autel consacré à Jeanne d'Arc et le monument aux morts seront démontés, le monument Mercier émigrera du parc de la maison natale à l'entrée du pont, la statue d'Eugène Paul entre deux tilleuls sur la place…
L'église abrite toujours le bénitier cylindrique roman, la statue de

Ste Marguerite, les fonds baptismaux contemporains de Jeanne (XIVème) ainsi que la pierre tombale des Thiesselin (XVème), une fresque murale du martyre de St Sébastien de 1586 (découverte en 1904), une statue de la Vierge et de Ste Anne, les autels et retables latéraux du XVIIème, des statues de St Elophe (1709), de St Remi(XVIIIème), une réplique de la statue de Winchester représentant Jeanne en armure (offerte en 1924 par les anglais et les américains) et le « Dernier Soupir » de Real del Sarte(1929)

Depuis cette époque, la petite église s'était maintenue tant bien que mal, vieillissant pourtant, bien que l'objet des soins attentifs de Sœur Solange, fidèle sacristine de 1941 à 1999, et la municipalité décida une restauration amplement méritée, voire urgente en raison de l'état de délabrement de la toiture, dont une poutre faîtière notamment s'était rompue, provoquant un affaissement du toit côté sud.

Après une dizaine d'années d'études, un cahier des charges bien rempli, une restauration d'un montant de 900 000€ a été entreprise en 2005, qui s'est soldée par des travaux conséquents.
Répartis sur trois ans, ils comprenaient la réfection extérieure (toiture de tuiles canales, pavés…etc) et intérieure : boiseries, éclairage, chauffage sous moquette, murs, voûtes, niches…Rien n'a échappé au badigeon des restaurateurs, conférant désormais au lieu une luminosité et un charme qui a l'agrément de tous les visiteurs.

L'inauguration officielle s'est faite en novembre 2008 au cours d'une messe solennelle célébrée par Mgr Mathieu et l'abbé Lambert curé de la paroisse en présence du Président du Conseil Général-Sénateur Poncelet, des Préfet, sous Préfet, conseillers régionaux, généraux, députés, présidents d'associations, nombreuses personnalités et autres… accueillis par le maire de Domremy et son conseil municipal, maîtres d'ouvrage de ce projet rondement mené à bon terme. DMC

# LA VIE DANS NOS VILLAGES

## COUSSEY

Pour les lecteurs de la Voix, Coussey est en silence… Soyez assurés que nous vivons bien en paroisse avec vous tous : participation aux offices, rencontres diverses, union de prières.

Nous vivons un moment difficile du fait de la fermeture de l'église pour raison de travaux. Toutefois, nous nous réjouissons de la remise en état de la demeure du Seigneur ; et nous sommes en attente du jour où nous vous accueillerons pour prier ensemble et admirer le travail des hommes du présent et du passé.

En attendant ce jour, nous cherchons comment de temps en temps nous rencontrer sur le village et comptons sur l'aide du Saint Esprit et de tous dans cette recherche.

Merci à monsieur ADAM pour l'écrit qu'il a rédigé sur l'église et les travaux en cours et à venir.

**Coussey : Église Notre-Dame de l'Assomption**.

L'Église de Coussey date des XIème et XIIème siècle, peut-être même avant. Une bulle du pape Pascal II en 1106 en fait une première citation. Courant le XIIe siècle construction du clocher.

Des travaux intérieurs avaient été réalisés au début du siècle dernier par l'abbé ROHRER. La flèche de la tour avait été rénovée en 1975 par le docteur DIAMENT, maire de Coussey.

Venait maintenant la restauration de ses toitures et façades. Un patrimoine aussi prestigieux (plus beau clocher des Vosges) se devait d'être entrepris car des signes de dégradation se manifestaient.

L'église de Coussey est classée « monument historique » Les travaux de restauration ont débuté par l'installation du chantier le 16 mars avec début des travaux en avril.

L'église est donc fermée au culte depuis cette date par mesure de sécurité. Les premiers travaux sont la toiture et la façade de la nef.

Les travaux de maçonnerie sont effectués par l'entreprise Léon Noël avec remplacement des pierres défectueuses ou gelées, sablage doux de la façade côté ouest. Les fenêtres gouttereaux ont été rebouchées en retrait. La croix en haut de la nef est restaurée et replacée. Un échafaudage a été installé et pour faciliter les travaux par tous les temps se trouve à son sommet un parapluie en tôles.

L'entreprise Le Bras se chargera de la charpente avec changement d'une poutre maîtresse le long du clocher, de plusieurs chevrons, des abats sons au clocher, des grillages. La porte d'entrée à deux battants avec remise des ferrures cassées passées au rustol, le bois à la térébenthine et une serrure remise en état.

La couverture sera réalisée par l'entreprise Coanus. Pose de voligeages pour recevoir les tuiles creuses (tuiles de courant à talons et tuiles de couvrants percées).

Les vitraux seront rénovés par l'entreprise « Art Vitrail » Nettoyage par trempage et grille de protection en cuivre.

La première tranche est donc terminée, la seconde peut commencer, ce qui ne saurait tarder.

C'est au tour du chœur d'être rénové pour une durée approximative de neuf mois.

Enfin pour les bas côtés, un nouvel appel d'offre est nécessaire et sera lancé début 2010.

Il est vrai qu'il ne sera pas facile de rouvrir l'église afin d'y célébrer les offices par mesure de sécurité pour le célébrant et les fidèles. Il est vrai que ce sont toujours des moments difficiles et nous nous excusons auprès de tous. Merci pour votre compréhension.

## MAXEY-SUR-MEUSE

Suite à l'ouverture de la nouvelle bibliothèque, voici quelques précisions quant à son fonctionnement. Elle est ouverte de 18 à 19 h le mardi et le vendredi.

- Pour les habitants de la communauté de communes du Pays de Neufchâteau, le prêt de livres est gratuit. Pour l'emprunt de

CD, DVD ou CD-ROM, il vous en coûtera 8€ pour les adultes, et 4 € pour les jeunes, les chômeurs et les étudiants.

- Si vous habitez à l'extérieur de cette communauté, vous êtes aussi les bienvenus. Le prêt de livres, CD, DVD et CD-ROM est payant et il vous en coûtera 12 € pour les adultes et 6 € pour les autres catégories.
- Les collectivités peuvent aussi emprunter, gratuitement pour celles de la communauté, moyennant 24 € pour les autres.

L'accès est libre et gratuit et la bibliothèque peut-être contactée au 03 29 94 73 50 ou par mail :

bibliothèque.maxey@orange.fr

Le foyer rural propose aussi des séances de cinéma et vous pourrez trouver les informations concernant la programmation à l'adresse suivante : http://maxey-sur-meuse.over-blog.com/

Le village accueille en ce mois de novembre une nouvelle famille. Karine et Michaël MATHEY et leur fils Florian emménagent au 8, rue de Nébril. Bienvenue dans notre commune.

2009 se termine, nous souhaitons à chacune et à chacun d'entre vous un joyeux Noël et de bonnes fêtes de fin d'année.

## SOULOSSE SOUS SAINT ELOPHE

Saint Elophe nous a rassemblés nombreux dimanche 18 et lundi 19 octobre.

La messe du dimanche a été l'occasion de se réunir pour plusieurs familles et d'avoir une pensée pour leurs défunts rappelés à notre souvenir lors de la prière universelle. Et le lundi, ce sont deux cents personnes qui ont participé à notre pèlerinage présidé par notre évêque, Monseigneur Mathieu.

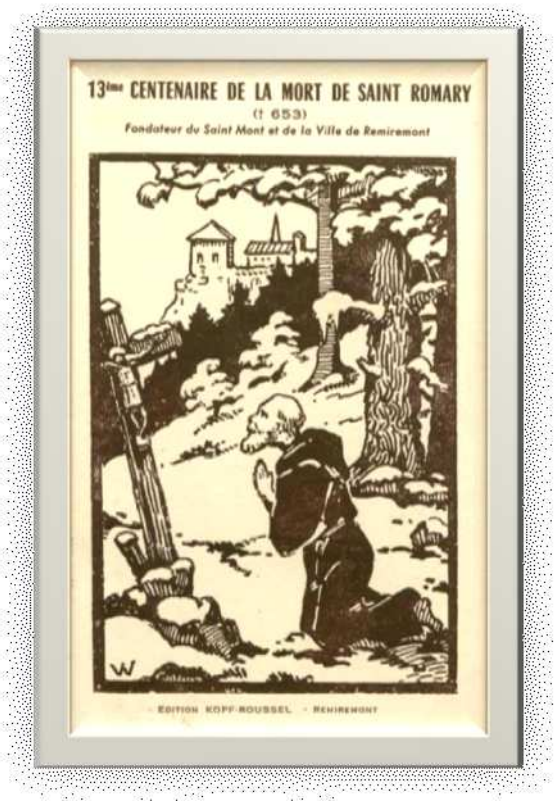
Merci à tous ceux et toutes celles qui ont œuvré pour la réussite de cette belle fête, et qui ont répondu à l'appel pour le nettoyage et le fleurissement de notre église, à notre chorale

qui s'est mobilisée pour rendre encore plus priante nos deux cérémonies et à l'association du Patrimoine pour l'organisation du repas des pèlerins.

Marc OUDIN est né le 11 août dernier à Clion sur Seugne (Charente Maritime). Il met dans la joie ses arrière-grands-parents, Claude et Michèle CHANE de Brancourt, René et Annie OUDIN de Jubainville, et ses grands-parents Brigitte et Patrick OUDIN.

Le 27 octobre, c'est Axel qui est venu tenir compagnie à son frère Maxime, au foyer de Marie et Stève PINOT de Brancourt. Une grande joie pour ses parents, sans oublier Véronique et Hervé FERRY, ses grands-parents.

Et dimanche 8 novembre, nous apprenions la naissance de Romain, deuxième enfant d'Alexandra et Francis FERRY de Soulosse. Son grand frère Tom, ses grands-parents Éliane et Gilles FERRY, Martine et Jean-Claude DARCEMONT sont heureux de l'accueillir.




## SAINT ROMARY

C'est en Austrasie[1] que Saint Romary vient au monde aux environs de 580. Ses parents, Romulphe et Romulinde, vivent à la cour de Metz. C'est un homme de haute taille, élégant et plein d'affabilité.

Disposant de grandes ressources, il aime à venir en aide aux églises, aux monastères mais surtout aux pauvres.

Sa vocation se précise lorsqu'il rencontre Saint Arnould. Ils songent tous deux à demander leur admission au

monastère des Lérins mais le projet fut bouleversé par l'élection de Saint Arnould au siège de Metz. Dérouté et approchant de la quarantaine, il voit s'ouvrir la voie qu'il recherchait.

Saint Amé, au cours d'un repas à la cour de Metz à la table du leude[(2)] Romary, dit : «  Malheur à vous, riches qui goûtez ici-bas votre consolation. Votre or et votre argent seront rongés par la rouille et cette rouille rendra témoignage contre vous ! ». Il ne fallut que quelques jours à Saint Romary pour liquider ses affaires et prendre la route pour Luxeuil. Séjour de courte durée puisque Saint Eustaise autorise Saint Romary et Saint Amé à s'enfoncer dans la forêt vosgienne afin d'y favoriser l'expansion du mouvement colombaniste.
C'est donc sur les ruines d'une villa, sise sur le Mont Habend, qu'ils plantent leur tente. Peu à peu, l'idée lui vint de fonder un monastère réservé aux femmes de quelques conditions qu'elles soient. Leur fonction première serait de chanter la gloire de Dieu par la louange perpétuelle. L'œuvre prospéra rapidement et bientôt une centaine de moniales furent là. Il fallait des prêtres pour l'administration des sacrements et la direction spirituelle. Seul, Saint Amé ne pouvait faire face et Saint Romary n'était pas encore prêtre. Ainsi fût créé un couvent de moines, toujours dans la tradition colombaniste, car ces monastères doubles constituaient la grande innovation des moines irlandais. Chaque communauté disposait d'une église, celle des moniales était dédiée à Saint Pierre et celle des moines à Notre-Dame. La tradition veut que six chapelles aient été construites autour.
En 629, Saint Romary devient second Abbé du Saint Mont suite au décès de Saint Amé et en 631, Saint Arnould vient le rejoindre, réalisant ainsi le rêve de leurs jeunes années.
C'est en 653 que Saint Romary s'éteint au milieu de ses moines. Ses funérailles prirent l'allure d'un triomphe et on l'inhuma aux côtés de ses deux amis dans l'église Notre-Dame. Désormais ses reliques reposent dans la grande châsse qui domine le maître-autel de l'église abbatiale de Remiremont, ville dont il fut le fondateur.
Saint Romary est fêté le 08 décembre mais aussi le 12 septembre en même temps que Saint Amé et Saint Adelphe.

*(1) : territoire qui couvrait le quart nord-est de la France*
*(2)  : membre de la haute aristocratie*

**LES SŒURS**

# DE LA PROVIDENCE

## Une étape parmi d'autres...

Pour vous parler de l'histoire et de la vie des Sœurs de la Providence de Portieux à Domrémy, j'emprunte l'image du semeur : cette parabole m'est très chère car elle nous met en chemin, elle est dynamique, elle invite à la confiance.
Le Semeur est sorti pour semer…. Et chaque baptisé à sa suite.

Jean-Martin MOYE invitait les premières Sœurs à défricher, à préparer le chemin, à le confier à d'autres et à partir sur d'autres chemins….. Ainsi, de génération en génération, nous suivons le chemin de nos devancières. Cent Sœurs de la Providence se sont succédé ici, à Domremy. Suivre le chemin selon l'Évangile, c'est se mettre en route, c'est inviter, c'est partager sa foi, c'est confier. C' est aussi partir vers d'autres rives, à la suite du Christ.
A Domremy, lorsque les premières Sœurs sont arrivées en 1820, il y a plus de 189 ans, pensaient-elles que la première fondation existerait encore en 2009…. « deux religieuses étaient envoyées pour assurer la surveillance de « la chaumière » -c'est ainsi qu'on appelait la maison de Jeanne à cette époque-… l'une gardait la maison, l'autre faisait la classe….

En 1762, Jean-Martin Moye forme le projet d' « envoyer des filles partout où on les demanderait sans autres fonds que la Providence, dans la persuasion qu'elle ne manque jamais à ceux qui s'abandonnent à elle avec confiance »

Face au défi de la non scolarisation des filles à la campagne : Jean-Martin envoyait des filles avec, comme unique richesse : l'abandon à la Providence.

Marguerite Lecomte, la première Sœur de la Providence, ouvrait la première école… puis comme il n'était pas convenable d'envoyer des filles à l'aventure pour enseigner, les Écoles ont été fermées….

En août 1888, la laïcisation obligea l'expulsion des Sœurs de Domremy…. Une nouvelle école ouvrit dans une autre maison, rue des Roises, pour la rentrée d'octobre de 1888…. D'autres évènements ponctuèrent la vie des Sœurs…

L'abandon à la Providence, la simplicité, la pauvreté, la charité voilà les quatre vertus qui nous fondent. « Tant que vous les pratiquerez, vous subsisterez ; et dès que vous les abandonnerez, vous tomberez… »
Ainsi, « par une vie de simplicité, de pauvreté, de chasteté, de charité et d'abandon total à la Providence, nous sommes engagées à relever les défis de l'injustice, de la déshumanisation et à faire œuvre d'éducation et de promotion humaine. »

Ce samedi 19 septembre, à Portieux, nous avons fêté les Sœurs Jubilaires de 75, 70, 60 et 50 ans de Vie Religieuse.
Régulièrement, lorsque je rencontre l'une ou l'autre Sœur aînée, je lui demande de me parler de la mission aujourd'hui : prière, vie fraternelle, vie communautaire, l'annonce de la Bonne Nouvelle à celles et ceux rencontrés….

Dans un monde où l'efficacité et la rentabilité sont monnaie courante, c'est un défi que d'écrire dans une Règle de Vie « avec un cœur universel, quels que soient notre situation, nous vivons le Projet missionnaire, chemin de contemplation et d'action de grâce pour l'œuvre de Dieu au cœur du monde, et nous participons au mystère de mort et de résurrection du Christ. »

Actuellement, notre Congrégation compte plus de 700 sœurs dont 570 au Viêt-Nam. Après 41 ans, de nouvelles vocations s'épanouissent au Cambodge, et en Europe, nous formons une Maîtresse des Novices… puisque le semeur est sorti pour semer.

Vous le savez sans doute mieux que nous : notre vie actuelle appelle sans cesse à se renouveler, comme elle invite aussi l'Eglise à se renouveler, et nous sommes cette Eglise : Si le Père vous appelle, si le monde vous appelle, si l'Eglise vous appelle

Quels sont  nos défis pour aujourd'hui ?
*Quels sont ceux que je retiens aujourd'hui pour la province d'Euro-*

*pe ?*
- Celui de choisir la vie avec comme référence le texte du Deutéronome
- Celui de semer. Le semeur est celui qui fait confiance : mettre en place les conditions pour que la semence puisse pousser
- Celui d'appeler à être au service de l'Église et il y a de la place pour tous.
- Celui de vivre en communauté fraternelle : dans un monde où tout pousse à l'individualisme, dans la vie religieuse, nous mettons tout en commun, ce que nous avons et surtout ce que nous sommes, au service les unes des autres, selon nos talents.
- Celui de réapprendre à être prophète : le prophète est celui qui regarde, qui s'émeut, qui dénonce et qui annonce…

Dans quelques jours, Sœurs Hélène, Lucille et Marie-Cécile retrouveront une autre mission.
Je confie à votre prière la mission de Sœur Hélène, à Bainville sur Madon, en Meurthe et Moselle, mission qui se situera autour de la pastorale de la santé, de Sœur Marie-Cécile à Essegney dans la visite et l'accompagnement des personnes âgées et celle de Sœur Lucille, à Portieux, dans l'animation à la maison de retraite Saint Jean, et aussi la mission de toutes les Sœurs de la Providence.

« Que ce ne soit pas en vain qu'on vous appelle Sœurs de la Providence » disait Jean-Martin MOYE.
Je vous assure de ma prière, de celle du conseil provincial et de toutes les Sœurs de la providence.

Les projets ne manquent pas à Domremy. Nous les confions à la Providence.
Que Jeanne d'Arc intercède pour chacune et chacun de nous.

Sœur Marie-Julie LEMAIRE
Supérieure Provinciale d'Europe
Le 26 septembre 2009.

La Voix reviendra sur la présence des sœurs de la Providence à Domremy.

## INFORMATIONS !… INFORMATIONS !…

➢ La paroisse et Internet : La paroisse Sainte Jeanne d'Arc / Saint Elophe dispose d'un site Internet sur lequel vous trouverez des informations sur Jeanne d'Arc, sur Domremy et sur la vie de la paroisse.
Dans la section « vie religieuse », vous trouverez le calendrier des messes du mois en cours ainsi que le bulletin paroissial « LA VOIX ». Si besoin, des informations concernant des événements ponctuels ou des réunions peuvent aussi y être publiés.
N'hésitez donc pas à vous connecter à l'adresse suivante : http://domremy.saint-deodat.net/

Merci de vos visites futures et passées.

➢ Communiqué de Mr l'abbé Mengin : Monsieur Daniel Picard, Président de l' Association pour la restauration de la basilique et des orgues, qui animait depuis vingt ans nos fêtes de Sainte Jeanne d'Arc à la basilique, vient d'obtenir, après de longues études, la LICENCE en DROIT CANON . Nos félicitations.

# CALENDRIER PAROISSIAL : DECEMBRE 2009

Mardi 1 : *Bx Charles de Foucauld.* **7h45 Crypte. 17h Moncel** Adoration.

Mercredi 2 : *De la férie.* **7h45 Crypte.**

Jeudi 3 : *St François Xavier, prêtre et missionnaire.* **7h45 Crypte.**

Vendredi 4 : *St Jean de Damas, prêtre et docteur.* **7h45 Crypte.**

Samedi 5 : *De la férie.* **18h Domremy.**

**Dimanche 6 : 2e de l'Avent. 10h30 Domremy** Jacques Dugast et Famille Viardin. Vingtième anniversaire de Jean Favé et son épouse Renée. Familles Gassot-Jacquot-Noirtin. Jean Breton. Parents et amis de la famille Paul Aubry. Dixième anniversaire de Mme Marcelle Ferbus. Anniversaire de Mme Yvonne Durand. **11h Martigny-Les-Gerbonvaux** Hulric Creusot. Max Olry Bernadette Olry, Antoine et défunts des familles Olry-Fournier. Familles Bastien.

Lundi 7 : *St Ambroise, évêque et docteur.* **10h Crypte.**

Mardi 8 : *Immaculée Conception de La Vierge Marie.* **7h45 Crypte. 17h Moncel** Adoration.

Mercredi 9 : *St Juan Diego Cuauhtlatoatzin.* **7h45 Crypte. 14h Ruppes MCR** suivi de la messe.

Jeudi 10 : *De la férie.* **7h45 Crypte. 17h Moncel** Familles Mougin-Pernot-Boulangé.

Vendredi 11 : *St Damase 1er, pape.* **7h45 Crypte. 17h Autreville.**

Samedi 12 : *Notre-Dame de Guadalupe.* **18h Domremy** Messe pour les pompiers. Familles Milési-Antoine.

**Dimanche 13 : 3e de l'Avent. 10h30 Domremy** Famille Willmann. Paulette Merlot et membres vivants et défunts de sa famille. **11h Autigny.**

Lundi 14 : *St Jean de la Croix, prêtre et docteur.* **10h Crypte.**

Mardi 15 : *De la férie.* **7h45 Crypte. 17h Moncel** Adoration.

Mercredi 16 : *De la férie.* **7h45 Crypte. 17h Clerey**

Jeudi 17 : *De la férie.* **7h45 Crypte. 14h15 Coussey MCR** suivi de la messe.

Vendredi 18 : *De la férie.* **7h45 Crypte. 11h Sionne. 2Oh3O Domremy : Cérémonie du Pardon.**

Samedi 19 : *De la férie.* **18h Domremy.**

**Dimanche 20 : 4e de l'Avent. 10h30 Domremy** Jacques Dugast et famille Viardin. Jean-Claude Rondstalder, les familles Bellamy, Louis, Robert Masson, Thierry Mougin. Parents et amis de la famille Paul Aubry. **11h Ruppes.**

Lundi 21 : *St Pierre Canisius, prêtre.* **10h Crypte.**

Mardi 22 : *De la férie.* **7h45 Crypte. 17h Moncel** Adoration. **15h Punerot Cérémonie du Pardon.**

Mercredi 23 : *St Jean de Kenty, prêtre.* **7h45 Crypte. 17h Jubainville.**

Jeudi 24 : *De la férie.* **Veillée de Noël: 21h Basilique** M. et Mme Jean Haas et défunts de la famille.

**Vendredi 25 : Nativité du Seigneur. 11h Basilique** Familles Bailly-Cochinaire. André Barbier et sa famille. Lucien Oudin, sa fille Régine et les défunts des familles Oudin-Favé. Familles Boucher-Tollot-Bastien. Défunts des familles Boucher-Bourcier-Vebert. **11h Saint Elophe.**

Samedi 26 : *St Etienne, premier martyr.* **18h Domremy.**

**Dimanche 27 : La Sainte Famille. 10h30 Domremy. 11h Punerot** André Godard et défunts des familles Godard-Moine.

Lundi 28 : *Les Saints Innocents, martyrs.* **10h Crypte.**

Mardi 29 : *St Thomas Becket, évêque et martyr.* **7h45 Crypte. 20h Crypte Prière Paroissiale.**

Mercredi 30 : *Octave de Noël.* **7h45 Crypte.**

Jeudi 31 : *St Sylvestre, pape.* **7h45 Crypte.**

# N O E L

**Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu,**
**Et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu…**
**Le Verbe était la vraie lumière qui éclaire tout homme en venant dans ce monde.**
**Il était dans le monde, lui par qui le monde s'était fait,**
**Mais le monde ne l'a pas reconnu.**
**Il est venu chez les siens,**
**Et les siens ne l'ont pas reçu.**
**Mais tous ceux qui l'ont reçu,**
**Ceux qui croient en son nom,**
**Il leur a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu.**
**Ils ne sont pas nés de la chair et du sang,**
**Ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme :**
**Ils sont nés de Dieu.**
**Et le Verbe s'est fait chair,**
**Il a habité parmi nous,**
**Et nous avons vu sa gloire,**
**La gloire qu'il tient de son père comme Fils unique,**
**Plein de grâce et de vérité...**
**Dieu, personne ne l'a jamais vu;**
**Le Fils unique qui est dans le sein du Père,**
**C'est lui qui a conduit à le connaître.**

**(Jn 1,...18)**

**« … Sa Mère gardait dans son cœur tous ces événements… »**

**(Luc 2, 51)**